Balta Lelija

5 novembre 2026
ÉPÎTRE AUX COLOSSIENS (V)
« Mise en garde contre les hérésies »

Nous nous souvenons que l'une des raisons pour lesquelles saint Paul a rédigé sa lettre à la communauté de Colosses était son inquiétude face à l'influence des hérésies sur la communauté chrétienne locale, alors encore très jeune. Épaphras (Col 1, 7), qui menait la mission sur place à la demande de Paul, lui en avait fait part.

Pourquoi les hérésies sont-elles si dangereuses ? Pourquoi ont-elles constitué une menace majeure dès le début et tout au long de l'histoire de l'Église jusqu'à nos jours ? On attribue parfois à saint Grégoire le Grand l'introduction de la prière de paix qui suit immédiatement le « Notre Père » lors de la messe et dans laquelle il est expressément dit : *« Viens à notre aide par ta miséricorde, afin que nous soyons toujours libérés de nos péchés et à l'abri de toute confusion ».*

Notre raison est éclairée par la lumière du Saint-Esprit, qui nous rappelle tout ce que Jésus a fait et dit (Jn 14, 26). L'Église, guidée par le Saint-Esprit, a accueilli la vérité de l'Évangile et se met à son service.

Notre raison adhère désormais à la vérité reconnue, et toute notre pensée ainsi que toute notre action sont appelées à se mettre au service de la vérité, et donc de Dieu. Il faut y persévérer afin d'atteindre ainsi la vie éternelle.

Si, toutefois, une erreur venait à se répandre dans l'Église, il y aurait entre le Saint-Esprit et notre raison une illusion, une fausse lumière, une distraction par rapport à la vérité, une relativisation, ce qui aurait inévitablement des conséquences. Il en résulterait un trouble dans le processus de connaissance ; la raison serait de plus en plus obscurcie. La volonté, qui se met au service de la vérité, en serait également affectée.

Si cette erreur n'est pas reconnue et éliminée, voire si elle est considérée comme une sorte d'« illumination », alors la volonté se met même au service de l'erreur et contribue à sa propagation. La pureté de la doctrine est sapée et le poison de la fausse doctrine s'infiltre de plus en plus dans le corps de l'Église. Plus le bien attaqué et dénaturé par l'erreur est élevé, plus les conséquences sont graves et néfastes.

L'apôtre en est parfaitement conscient et, en tant que responsable de la mission, il ne perd pas de temps pour avertir le troupeau qui lui est confié :

« Prenez garde que personne ne vous surprenne par la philosophie et par des enseignements trompeurs, selon une tradition toute humaine et les rudiments du monde, et non selon le Christ. Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. En lui vous avez tout pleinement, lui qui est le chef de toute principauté et de toute puissance. En lui vous avez été circoncis d'une circoncision non faite de main d'homme, de la circoncision du Christ, par le dépouillement de ce corps de chair. Ensevelis avec lui dans le baptême, vous avez été dans le même baptême ressuscités avec lui par votre foi à l'action de Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts. Vous qui étiez morts par vos péchés et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, après nous avoir pardonné toutes nos offenses. Il a détruit l'acte qui était écrit contre nous et nous était contraire avec ses ordonnances, et il l'a fait disparaître en le clouant à la croix ; il a dépouillé les principautés et les puissances, et les a livrées hardiment en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. » (Col 2, 8-15)

Paul associe immédiatement à ce premier avertissement la réponse appropriée qu'il faut apporter à une fausse philosophie et à de faux enseignements, car tout cela relève de l'œuvre des hommes et, pourrait-on ajouter, souvent même d'inspiration démoniaque. C'est pourquoi ils n'ont aucune autorité en matière de foi, car l'autorité vient uniquement du Christ. Ces enseignements sont dépourvus de caractère surnaturel. C'est pourquoi ils sèment la confusion.

Lorsque Paul parle ensuite de la véritable circoncision dans le Christ, « qui ne s'accomplit pas par les mains », il pense certainement aussi aux Juifs convertis au Christ, dont certains continuaient à insister pour que les païens venus à la foi soient circoncis. Cela aussi était source de confusion pour l'Église, car avec le Seigneur sont venues la grâce et la vérité (Jn 1, 17), et il s'agissait désormais pour tous de vivre dans le Christ.

Paul le réaffirme clairement :

« Que personne donc ne vous condamne sur le manger et le boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune ou d'un sabbat : ce n'est là que l'ombre des choses à venir, mais la réalité se trouve dans le Christ. Qu'aucun homme ne vous fasse perdre la palme du combat, par affectation d'humilité et de culte des anges, tandis qu'il s'égare en des choses qu'il n'a pas vues, et qu'il s'enfle d'un vain orgueil par les pensées de la chair,

sans s'attacher au chef, duquel tout le corps, à l'aide des liens et des jointures, s'entretient et grandit par l'accroissement que Dieu lui donne. Si vous êtes morts avec le Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous soumettez-vous à ces prescriptions : « Ne prends pas ! Ne goûte pas ! Ne touche pas ? » — Toutes ces choses vont à la corruption par l'usage même qu'on en fait. — Ces défenses ne sont que des préceptes et des enseignements humains. Elles ont quelque apparence de sagesse avec leur culte volontaire, leur humilité, et leur mépris pour le corps, mais elles sont sans valeur réelle, et ne servent qu'à la satisfaction de la chair. »
(Col 2, 16-23)

Compte tenu de l'importance de ce sujet concernant les fausses doctrines et la manière correcte de les aborder, j'y reviendrai demain.

Méditation sur la lecture du jour :
https://fr.elijamission.net/la-sublimite-de-la-connaissance-du-christ-2/